

Formes Poétiques Contemporaines, n° 13, 2018 : « La Phrase »

La revue *Formes poétiques contemporaines* a été fondée en 2002 par un groupe de chercheurs français et belges. Après une première série de quatre numéros (2003–2006) et un numéro double intermédiaire, la gestion de la revue a été reprise par une nouvelle équipe internationale (États-Unis, Canada, France, Belgique); elle est devenue bilingue et a produit une deuxième série de six livraisons (2010–2016). *FPC* est maintenant à l'aube d'une troisième vie : une relocalisation en Europe, une nouvelle maison d'édition (les Presses universitaires de Liège), une équipe refondée dans la continuité (puisqu'elle est composée de membres des première et deuxième périodes et de nouveaux collaborateurs).

Le programme de *Formes poétiques contemporaines* reste tout entier inscrit dans son titre : la revue a pour but d'étudier la *poésie* dans sa dimension *formelle*, en se consacrant à l'époque contemporaine, conçue comme s'étendant à la totalité des *XX^e* et *XXI^e* siècles, avec une priorité non exclusive aux poètes vivants. Elle consacrera des dossiers thématiques à des questions formelles, générales ou plus techniques. Elle accueille des articles de réflexions, d'analyse scientifique et des contributions, créatives ou non, des poètes eux-mêmes.

La forme en poésie est une question amplement débattue, voire controversée. Tout en restant *a priori* ouverte à toute conception de la forme, la revue *FPC* conçoit celle-ci comme ressortissant à l'ensemble des plans qui relèvent de la dimension linguistique, infra-linguistique et/ou visuelle du texte, et qui se prêtent à l'observation et à la description méthodiques. Ce spectre ouvert mais clairement défini inclut d'abord la métrique et le vers, la typographie et la page, mais aussi la langue, la syntaxe et le lexique, ainsi que certains secteurs de la rhétorique, enfin les relations qu'entretiennent ces différents plans. La ligne générale de la revue sera de partir de ces aspects formels pour analyser les productions contemporaines dans une perspective de poétique synchronique ou historique, portant sur diverses questions telles que l'innovation, les procédés d'écriture, les enjeux de lecture ou de réception, les courants, etc. Un accent prioritaire sera donné à l'étude des pratiques formelles des poètes.

Formes poétiques contemporaines est une revue qui entend conserver et entretenir sa spécificité, à la croisée des questionnements fondamentaux qui nourrissent l'analyse du phénomène poétique, avec pour crédo le principe selon lequel c'est la forme qui définit d'abord et surtout le poème.

FPC se veut également un lieu d'échange, de découverte et de dialogue; c'est pourquoi ses pages sont ouvertes aux poètes. Ceux-ci sont invités à proposer des contributions consistant en un ou plusieurs poèmes présentant un aspect formel spécifique, méritant d'être décrite et commentée, et/ou en une réflexion personnelle sur un des thèmes proposés ou un thème libre.

Pour la première livraison de la troisième série, le thème choisi est *la phrase*.

La phrase est prise comme l'unité linguistique dont sont constitués la plupart des textes, poétiques ou non, et formant un ensemble structuré et autonome, dans lequel les éléments lexicaux sont organisés selon des relations syntaxiques et qui présente une unité sémantique, laquelle à son tour s'inscrit dans l'organisation logique et discursive du texte.

En tant que candidate au statut d'élément formel du texte poétique, la phrase est ici conçue comme présentant deux faces : sa dimension syntaxique et sa fonction textuelle. Dans le contexte de la modernité poétique, ces deux dimensions font l'objet d'évolutions, d'opérations et d'expérimentations propres à lui conférer, à côté d'autres aspects, ce statut formel d'indice de poéticité.

Sur le plan syntaxique, la phrase peut être simple ou complexe, de la période à la phrase nominale sans verbe; elle peut être anaphorique, répétitive, cumulative, personnelle ou infinitive, complète ou incomplète, etc. Le niveau de complexité syntaxique de la phrase, sa structure et même son rythme font l'objet de choix de la part du poète qui s'avèrent

stylistiques. Celui-ci peut la respecter dans sa grammaticalité et dans les conventions de la langue et du discours poétique traditionnel, ou tendre à l'abolir dans sa forme canonique et lui substituer d'autres modes, qui peuvent aller jusqu'à mettre en tension le texte poétique et en danger la communication. Chacun des points de notre définition initiale peut ainsi être mis en cause ou nié par la pratique du poète.

Enfin la phrase interagit forcément avec les formes poétiques, vers ou prose, ou constitue le lieu moléculaire de leur application. Y a-t-il une spécificité de la phrase en prose poétique ? Dans le cas des poèmes en vers, qu'ils soient métriques ou libres, la façon dont vers et phrase s'articulent est déterminante dans le développement du formalisme propre à chaque poète, de la concordance absolue (coïncidence des unités métriques et syntaxiques) à la discordance (enjambement, rejets, fragmentation). De nombreuses pratiques confirment que la phrase est un enjeu majeur de la forme poétique, qu'il s'agit d'interroger.

Les questions imaginables dans cette perspective sont nombreuses ; par exemple : quel effet poétique produisent la phrase nominale, la fragmentation de la phrase, le recours aux phrases à structure minimale ? que fait le vers à la phrase ? comment la phrase interagit-elle avec le vers ? la phrase d'un poète peut-elle se définir ? évolue-t-elle dans son œuvre ? varie-t-elle selon les formes utilisées (prose, vers métrique, vers libre) ? la phrase est-elle traitée de façon différente selon les aires linguistiques ou les traditions littéraires ? la phrase poétique a-t-elle évolué avec le temps et la succession des poétiques ?

Comité de rédaction de *Formes Poétiques Contemporaines* :

Jan Baetens, Michel Delville, Laurent Demoulin, Gérald Purnelle, Erik Spinoy, Jean-Jacques Thomas, Éric Trudel, Vera Viehöver.

Table des matières du numéro 13 :

La Phrase

Arnaud BERNADET | L'ouverture du phrasé

Alain CHEVRIER | Phrase *versus* vers dans *La Crucifixion* de Jean Cocteau

Jan BAETENS | Les Fleurs d'Antibes

Lydie CAVELIER | La fluidité de la phrase poétique de Pierre Chappuis

Clémence JACQUOT | *Les Chevals morts* (Antoine Mouton) – Suggestion et vérité : l'assertion sur le fil

Marie-Christine DESMARET-BASTIEN | Proposition de lecture phonologique et graphique de *Charlotte* (2014), « texte-verset » de David Foenkinos. Peinture, poésie et mise en voix d'un destin tragique

Marc DOMINICY | Le vers 12-syllabique et la phrase dans *Ombre à n dimensions* de Stéphane Sangral

Marc ATKINS | Sentence Substantiation Being a prevaricatory exegesis of a prose poem

Dossier : *Un collectif sur le phrasé en poésie, entretiens par Elke de Rijcke ; Benoît CASAS, Jean-Patrice COURTOIS, Emmanuel LAUGIER, Pierre PARLANT*

Parole aux poètes

Elke DE RIJCKE

Varia

Jan BAETENS | Frédéric Forte, fortissimo